



Les devoirs de la semaine n°1, à faire pour le

Texte n°1 : La voiture accidentée

Kuhn a bien du mal à sortir de sa voiture. Il quitte sa veste mais il garde ses gants pour tirer du fossé, en même temps que sa voiture, sa jeune réputation de chauffeur. Il fait des efforts, avec beaucoup de dignité. Une petite foule sympathique contemple la scène.

Puis, voilà le sauveur, le dépanneur. C'est M. Thiébaud, vétéran de la route, maître ès-mécaniques. Il lance un coup d'œil précis à la bête malade. Et, tout de suite, à l'ouvrage ! Que faut-il ? Rien ! Des pierres, des briques, des planches, des crics, des madriers, des leviers, des cordages.

Il mêle généreusement sa sueur à celle de Marcel Kuhn. Le monstre échoué bouge un peu, frissonne, retombe, se cale, s'endort définitivement. Il est très bien là. Un grand nombre de minutes s'écoulent. Un jeune cycliste s'arrête. C'est un paysan. Il a vingt ans à peine. Il est robuste, rougeaud. Pendant un petit moment, il regarde en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse... Et, soudain, il n'y peut plus tenir. Il pose son vélo contre la haie et, levant les bras, va vers la foule. Son visage exprime un mélange de colère, d'étonnement, de pitié. Il crie d'une voix rude et pathétique : « Quoi ! Eh bien, quoi ! On ne va quand même pas les laisser là ! Une voiture ! Qu'est-ce que c'est que ça pour dix hommes ! Allez ! On l'empoigne par l'arrière, qui est plus léger. Et toc ! Sur la route. Après, il n'y a plus qu'à tirer. »

La petite foule regarde presque timidement le jeune homme au visage rouge. « Allons ! allons ! Crie le paysan. Dix personnes sur l'arrière, et je vous dis que ça suffit ». La voix est impérieuse, presque furieuse. Tout de suite, il donne des ordres, place les personnes, règle l'opération. Toutes et tous obéissent. « Une ! deux ! trois ! Ensemble ! Bien ! Ça y est ! »

La voiture cède. Elle ne résiste plus. Elle se prête de bonne grâce à la manœuvre, comme un cheval qui sent la cuisse et l'éperon du maître. En dix secondes, la voiture est sur la route.

D'après Georges Duhamel, Fables de mon jardin.

Jour 1 : Lecture et compréhension



- 1) Qu'est-il arrivé à la voiture de Marcel Kuhn ?
- 2) Qui est M. Thiébaud ?
- 3) Comment les personnages arrivent finalement à sortir la voiture du fossé ?



Jour 2 : Vocabulaire

Que signifient le nom «réputation » et le verbe « échouer » ?

Explique avec tes mots, puis cherche la définition dans le dictionnaire et utilise les mots dans une phrase de ton invention.

Jour 3 : Transposition et réécriture



Transpose ce texte et réécris le au passé simple en commençant par « hier, ... ».

Le pneu de la voiture éclate. Cela fait un grand bruit. La voiture quitte la route et tombe dans un fossé. Des gens arrivent aussitôt. Le conducteur ne peut sortir de la voiture sans aide.



Jour 4 : Grammaire de phrase

Dans les phrases suivantes, entoure en bleu le sujet et en rouge le groupe du verbe. Dans le groupe verbal, surligne en vert le verbe :

- a) Le garçon apprend ses leçons tous les soirs.
- b) Un hélicoptère survole le village de ma grand-mère.
- c) Tu ressemblais à ton frère.
- d) En venant à l'école Théo a perdu sa montre.
- e) Le facteur apporte un gros colis.
- f) Ma mère téléphone au dentiste.
- g) La lionne attrape le zèbre.
- h) Dans la ville, les touristes regardent les monuments.
- i) Leurs résultats dépendent de leur travail.